

«Nos enfants ne sont pas des moutons, arrêtez de les compter !» À Dozulé, ces parents sont en colère



Une fois les enfants rentrés en classe, les parents d'élèves ont investi la cour de récréation en attendant l'arrivée de l'inspecteur de l'éducation nationale attendu en milieu de matinée. Ouest-France

Depuis l'annonce du risque de fermeture d'une classe en septembre prochain, les parents d'élèves de l'école élémentaire Daniel-Guilbert de Dozulé (Calvados) ne décollèrent pas. Ce lundi 24 mars 2025, ils étaient à l'unité A pour dire leur mécontentement et leurs craintes.

Lundi 24 mars 2025, dès 8 h 30, les parents d'élèves se sont petit à petit regroupés devant l'unité A de l'école élémentaire Daniel-Guilbert de Dozulé (Calvados), banderoles et panneaux bien en évidence. Alors que la menace d'une fermeture de classe plane sur la rentrée de septembre 2025, certains parents sont restés mobilisés toute la matinée, d'autres seulement quelques instants avant de repartir vers leur journée de travail.

« **Ce n'est pas facile, on travaille tous** », reconnaît Marc Chazelle, l'un des parents d'élèves à l'origine du mouvement de protestation. Et quand une sexagénaire s'arrête pour demander la raison de ce regroupement, sa réaction est sans équivoque. « **Vraiment ça devient pénible. Comment voulez-vous que les enfants apprennent correctement si on ferme des classes et qu'on augmente sans cesse le nombre d'élèves par classe...** »

Lire aussi : [« Trop, c'est trop » : une classe pourrait fermer dans cette école normande, la troisième en 3 ans](#)

« On subit la courbe démographique »

Les messages des parents vont en tout cas tous dans le même sens : « **On n'est pas des sardines** » ou encore « **Nos enfants ne sont pas des moutons, arrêtez de les compter !** » Présente pour apporter son soutien au nom de la communauté de communes, Denise Davoust, vice-présidente de Normandie Cabourg Pays d'Auge (NCPA), ne cache pas son inquiétude : « **On demande un peu de tolérance. On demande de laisser le temps aux parents d'inscrire leurs enfants. La courbe démographique, on la subit. Les parents d'élèves anticipent et c'est très bien.** »



Lundi matin, une vingtaine de parents d'élèves a occupé l'accès à l'école élémentaire publique unité A avant de pénétrer dans l'enceinte de l'établissement. Ouest-France

Et Marc Chazelle le répète, « **notre but est de faire bouger le rectorat et de leur faire prendre conscience qu'ils sont dans une logique comptable** ». Un discours académique d'autant moins audible pour les familles que ce serait alors la troisième fermeture de classe en trois ans. Sans compter qu'il y a quelques semaines à peine, enfants et enseignants ont déjà eu à subir le déménagement en urgence de l'école maternelle Françoise-Dolto vers l'unité A de l'école élémentaire entraînant également des bouleversements au niveau de l'unité B. « **Ça commence à faire beaucoup. Beaucoup trop même.** »



Une fois les enfants rentrées en classe, les parents d'élèves ont investi la cour de récréation en attendant l'arrivée de l'inspecteur d'académie. Ouest-France

Ce à quoi il convient d'ajouter la particularité de l'école Dozuléenne, répartie en deux unités en deux points du bourg, et qui n'est pas sans compliquer la situation au quotidien.

Lire aussi : [Fissurée, cette école maternelle de Normandie va fermer](#)

« Il ne faut pas relâcher la pression »

En milieu de matinée, Vincent Chermat, inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription Caen est, s'est rendu à Dozulé à la rencontre des parents d'élèves. Au sortir de la réunion, ces derniers sont déçus : « **Malheureusement, ¾ d'heure de rendez-vous pour nous dire qu'il n'a aucun pouvoir. Il nous a conseillé de prendre rendez-vous avec la directrice de l'inspection d'académie. Nous avons fait une demande. En attendant, on reste mobilisés. Nous allons prendre contact avec les élus du secteur. Il ne faut pas relâcher la pression pour que ça bouge. »**